



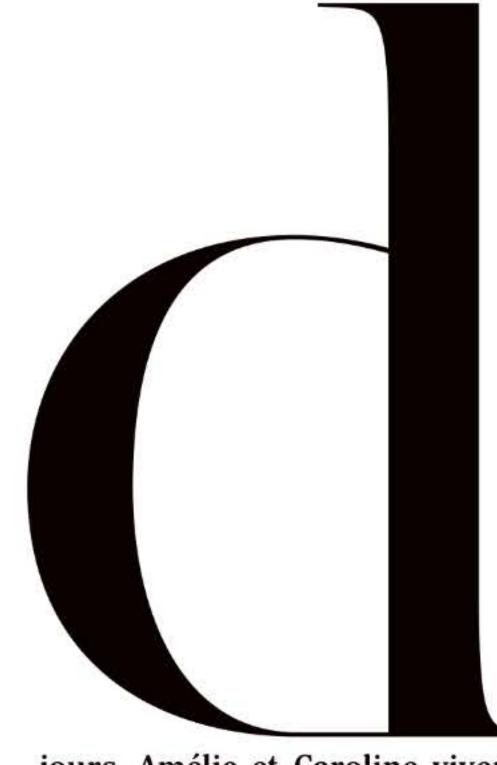
De concert, Amélie et Caroline voulaient une maison de campagne où accueillir leur fratrie et leurs amis. Avec l'aide d'Élodie Sire, elles ont transformé une villa normande en un repaire vibrant, unique et authentique.

Reportage VIRGINIE LUCY-DUBOSCQ Photos DIDIER DELMAS

Le Chœur des sœurs









jours, Amélie et Caroline vivent à l'unisson. Sœurs de cœur autant que de sang, elles aiment partager du temps ensemble. Cette maison de campagne en Normandie, avec ses deux dépendances, suscite immédiatement leur intérêt : enfin un lieu assez proche de leur quotidien parisien où venir se délasser, avec leurs maris et enfants respectifs, et même inviter des amis. Y vivre chacun chez soi et ensemble dès que l'on veut. Sauf qu'il va falloir faire preuve de patience : tout est à revoir. "Elles m'ont contactée en me disant qu'à chaque fois qu'une rénovation publiée dans un magazine ou sur les réseaux leur plaisait, j'en étais à l'origine", raconte Élodie Sire, architecte d'intérieur à la tête de l'agence d.mesure. C'est le style informel et vivant d'Élodie, détaché des tendances mode et privilégiant la récup, qui a séduit les deux sœurs. "Le fait que je favorise matériaux anciens et mobilier vintage correspondait à leurs envies d'authenticité." À bas les sols et cloisons : à l'exception des murs extérieurs, tout est refait. Terre cuite et pierre s'invitent aux côtés de luminaires et d'objets chinés. Çà et là, quelques meubles de famille retapissés témoignent de l'attachement des sœurs à leur fratrie. Seuls objets neufs : des pièces d'édition un peu pointues, comme une lampe de Bruno Moinard. Amélie et Caroline aiment tellement cet univers personnalisé qu'elles ont recontacté Élodie pour une extension de la maison, et lui ont confié la rénovation de leur bureau à Paris. Avec déjà en tête l'envie d'une autre collaboration sur une résidence secondaire que les sœurs recherchent actuellement en Espagne, calquée sur le même concept de mélange des genres. Décidément, les deux font la paire!

epuis tou-

À GAUCHE EN HAUT **Élodie Sire, de l'agence d.mesure.** "Amélie a eu un coup de cœur pour cette sculpture en pierre."

EN BAS **Home office.** Le coin travail dans la chambre joue la carte du vintage. Bureau, Pierre Chareau, chiné, tout comme les chaises. Sur le bureau, lampe Goodmoods pour Monoprix. Lampe "Pipistrello", Martinelli Luce. Rangements sur mesure conçus par d.mesure.

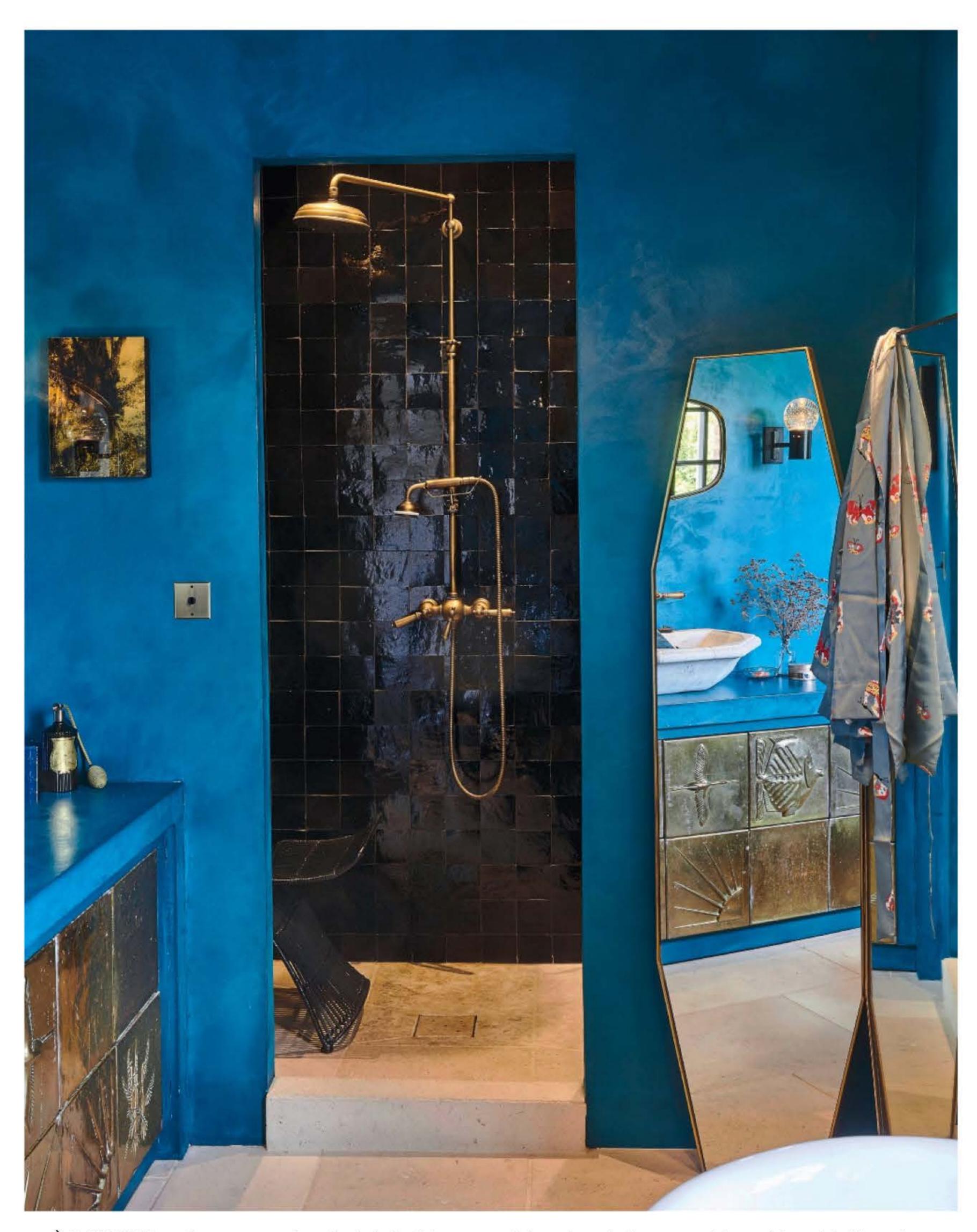
À DROITE **Canapé et fauteuil,** Minotti, recouverts de lin, Bruder. Table basse en cuir vintage chinée au marché Paul Bert des puces de Saint-Ouen. Lampadaire et sculpture en bois chinés aux puces de Saint-Ouen. Tapis chiné à Marrakech.







À GAUCHE **Ensemble, c'est tout.** La grande table, chinée aux puces de Saint-Ouen, rassemble les deux familles. Chaises "Beetle", design GamFratesi, Gubi. Suspension d'Arne Jacobsen chinée. Lampe trouvée au marché Paul Bert des puces de Saint-Ouen. Lithographie, Sam Francis. Tapis chiné à Marrakech. À DROITE **Blanc & noir.** La cuisine aux tons crème et noir a été réalisée par BeHome Interiors. Plan de travail en granit noir. Robinet, La Salle de Bains Française. Lanternes créées par d.mesure.



À GAUCHE **L'esprit vacances...** La salle de bains fait voyager. Sol en pierre de Bourgogne. Mur en béton ciré, Mercadier. Carrelage, Emery & Cie. Meuble dessiné par d.mesure avec des carreaux des années 70 chinés. Robinetterie en laiton, Margot. Miroir triptyque acheté au marché Paul Bert des puces de Saint-Ouen. Kimono en soie, Lalide à Paris. À DROITE **Septième ciel.** Guéridon "Isis" de Garouste et Bonetti, fauteuil "Agathe" d'Éric Jourdan, lampes et applique-masque d'Élizabeth Garouste, le tout à la galerie En Attendant les Barbares. Tapis chiné à Marrakech. Tableau "Les Deux Cascades", d'Éléonore Deshayes.



